

Enseigner l'histoire au cycle 3

La romanisation de la Gaule (CE2)

Trois séances d'histoire
et de français (dire – lire – écrire)

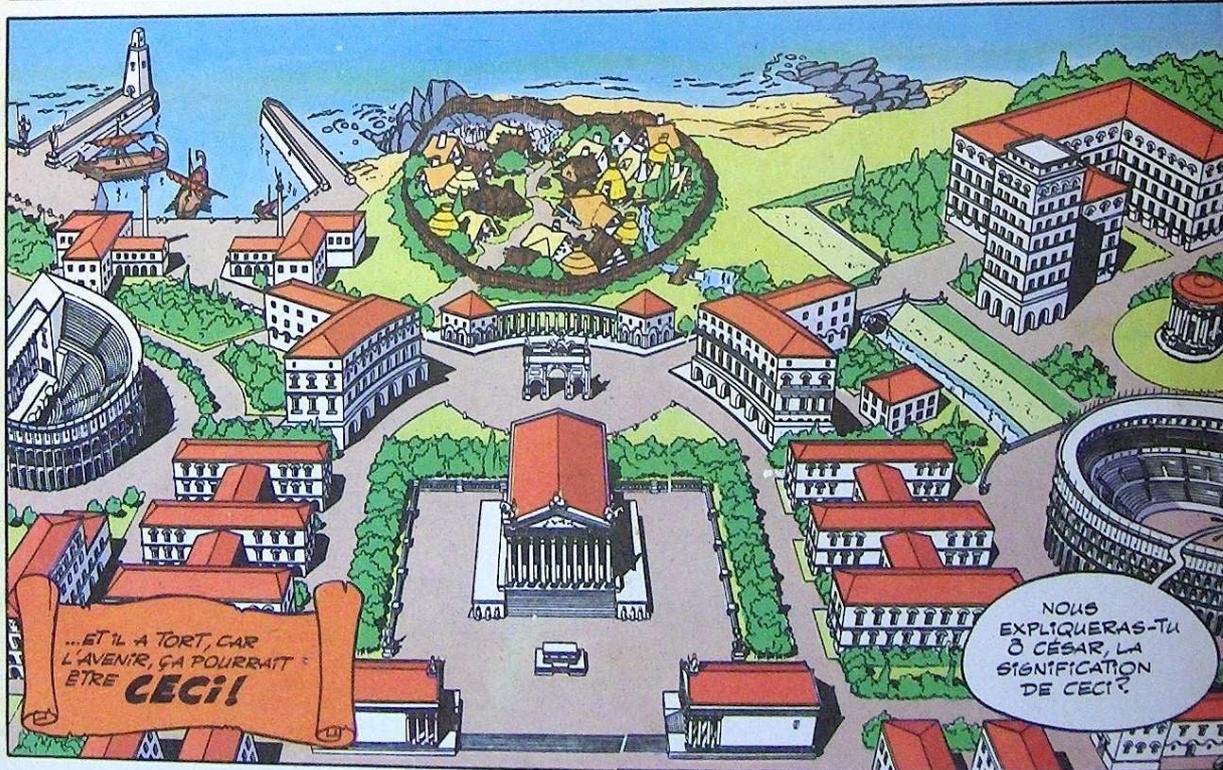
Deux séances d'histoire de l'art

Une séance de dessin

Une séance de mathématiques

Documentation pour le maître

1ère séance



Voici, en peu de mots, ce qu'il (Jules César) fit pendant les neuf années que dura son commandement. Toute la Gaule comprise entre les Pyrénées, les Alpes, les Cévennes, le Rhône et le Rhin, c'est-à-dire dans un périmètre de quelque trois millions deux cent mille pas, il la réduisit en province romaine, à l'exception des villes alliées et de celles qui avaient bien mérité de Rome, et il imposa au pays conquis un tribut annuel de quarante millions de sesterces.

Il est le premier des Romains qui, après avoir jeté un pont sur le Rhin, ait attaqué les Germains au-delà de ce fleuve, et qui leur ait infligé de lourdes défaites.

Il attaqua aussi les Bretons, jusqu'alors inconnus, les vainquit, et en exigea des contributions et des otages. Au milieu de tant de succès, il n'éprouva que trois revers: l'un en Bretagne, où une violente tempête faillit détruire sa flotte; un autre en Gaule, devant Gergovie, où une légion fut mise en déroute; et le troisième sur le territoire des Germains, où ses lieutenants Titurius et Aurunculeius périrent dans une embuscade.

Suétone, *Vie de César*, XXV – vers 120

César (...) sans perdre de temps (...) marche sur Cénabum, ville des Carnutes, qui tout récemment instruits du siège de Vellaunodunum, et croyant qu'il durerait plus longtemps, rassemblaient des troupes qu'ils devaient envoyer au secours de la première ville. César y arrive le second jour, et établit son camp devant la place ; mais l'approche de la nuit le force de remettre l'attaque au lendemain : il ordonne aux soldats de tenir prêt tout ce qu'il faut en pareil cas ; et, comme la ville de Cénabum avait un pont sur la Loire, dans la crainte que les habitants ne s'échappent la nuit, il fait veiller deux légions sous les armes. Un peu avant minuit les assiégés sortent en silence, et commencent à passer le fleuve. César, averti par les éclaireurs, met le feu aux portes, fait entrer les légions qui avaient reçu l'ordre d'être prêtes, et s'empare de la place. Très peu d'ennemis échappèrent ; presque tous furent pris, parce que le peu de largeur du pont et des issues arrêta la multitude dans sa fuite. César pille et brûle la ville, abandonne le butin aux soldats, fait passer la Loire à l'armée, et arrive sur le territoire des Bituriges.

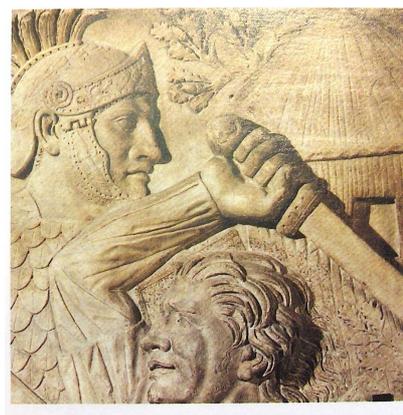
Jules César, *La guerre des Gaules*, VII, 11 – vers ~52

Telle est à peu près la forme des murailles dans toute la Gaule : à la distance régulière de deux pieds, on pose sur leur longueur des poutres d'une seule pièce ; on les assujettit intérieurement entre elles, et on les revêt de terre foulée. Sur le devant, on garnit de grosses pierres les intervalles dont nous avons parlé. Ce rang ainsi disposé et bien lié, on en met un second en conservant le même espace, de manière que les poutres ne se touchent pas, mais que, dans la construction, elles se tiennent à une distance uniforme, un rang de pierres entre chacune. Tout l'ouvrage se continue ainsi, jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur convenable. Non seulement une telle construction, formée de rangs alternatifs de poutres et de pierres, n'est point, à cause de cette variété même, désagréable à l'oeil ; mais elle est encore d'une grande utilité pour la défense et la sûreté des villes ; car la pierre protège le mur contre l'incendie, et le bois contre le bélier ; et on ne peut renverser ni même entamer un enchaînement de poutres de quarante pieds de long, la plupart liées ensemble dans l'intérieur.

Ibid. , VII, 23



Reconstitution d'un village gaulois



Bas-relief romain

Vers 50 avant J.C., des tribus gauloises demandent de l'aide à un chef militaire Romain, Jules César, pour les aider à combattre des Germains, ce qu'il fait. Mais Jules César reste en Gaule. À l'aide d'une armée très importante, composée de plusieurs légions, il part à la conquête de la Gaule.

Quelques tribus unies, emmenées par un chef gaulois, Vercingétorix, résistent. Elles sont assiégées à Alésia et vaincues.

Lien avec l'enseignement de l'histoire des arts : littérature

Le Jardinier et son Seigneur

Un amateur du jardinage,
Demi-bourgeois, demi-manant,
Possédait en certain Village
Un jardin assez propre, et le clos attenant.
Il avait de plant vif fermé cette étendue.
Là croissait à plaisir l'oseille et la laitue,
De quoi faire à Margot pour sa fête un bouquet,
Peu de jasmin d'Espagne, et force serpolet.
Cette félicité par un Lièvre troublée
Fit qu'au Seigneur du Bourg notre homme se plaignit.
"Ce maudit animal vient prendre sa goulée
Soir et matin, dit-il, et des pièges se rit ;
Les pierres, les bâtons y perdent leur crédit :
Il est Sorcier, je crois. -Sorcier ? je l'en défie,
Repartit le Seigneur . Fût-il diable, Miraut,
En dépit de ses tours, l'attrapera bientôt.
Je vous en déferai, bon homme, sur ma vie.
- Et quand ? - Et dès demain, sans tarder plus longtemps. "
La partie ainsi faite, il vient avec ses gens.
"Cà, déjeunons, dit-il : vos poulets sont-ils tendres ?
La fille du logis, qu'on vous voie, approchez :
Quand la marierons-nous ? quand aurons-nous des gendres ?
Bon homme, c'est ce coup qu'il faut, vous m'entendez
Qu'il faut fouiller à l'escarcelle. "
Disant ces mots, il fait connaissance avec elle,
Auprès de lui la fait asseoir,
Prend une main, un bras, lève un coin du mouchoir,
Toutes sottises dont la Belle
Se défend avec grand respect ;

Tant qu'au père à la fin cela devient suspect.
Cependant on fricasse, on se rue en cuisine.
"De quand sont vos jambons ? ils ont fort bonne mine.
- Monsieur, ils sont à vous. - Vraiment ! dit le Seigneur,
Je les reçois, et de bon coeur. "
Il déjeune très bien ; aussi fait sa famille,
Chiens, chevaux, et valets, tous gens bien endentés :
Il commande chez l'hôte, y prend des libertés,
Boit son vin, caresse sa fille.
L'embarras des chasseurs succède au déjeuné.
Chacun s'anime et se prépare :
Les trompes et les cors font un tel tintamarre
Que le bon homme est étonné.
Le pis fut que l'on mit en piteux équipage
Le pauvre potager ; adieu planches, carreaux ;

Adieu chicorée et porreaux ;
Adieu de quoi mettre au potage.
Le Lièvre était gîté dessous un maître chou.
On le quête ; on le lance, il s'enfuit par un trou,
Non pas trou, mais trouée, horrible et large plaie
Que l'on fit à la pauvre haie
Par ordre du Seigneur ; car il eût été mal
Qu'on n'eût pu du jardin sortir tout à cheval.
Le bon homme disait : "Ce sont là jeux de Prince."
Mais on le laissait dire ; et les chiens et les gens
Furent plus de dégât en une heure de temps
Que n'en auraient fait en cent ans
Tous les lièvres de la Province.

Petits Princes, videz vos débats entre vous :
De recourir aux rois vous seriez de grands fous.
Il ne les faut jamais engager dans vos guerres,
Ni les faire entrer sur vos terres.

Jean de La Fontaine, *Fables*, IV, 4

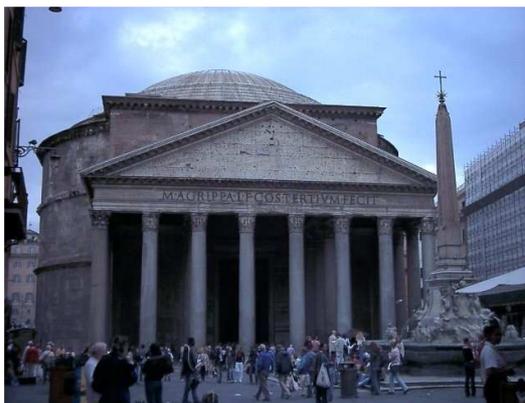
2^{ème} séance



Rome, amphithéâtre de Vespasien



Arles, amphithéâtre



Rome, panthéon



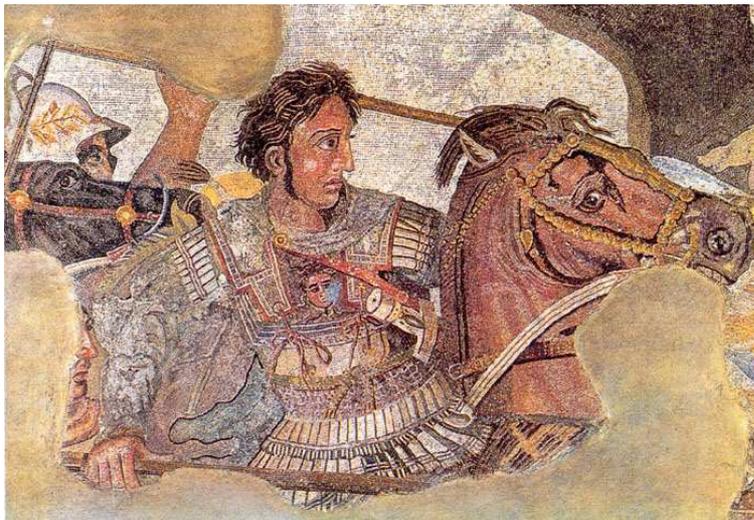
Vienne, temple d'Auguste et de Livie



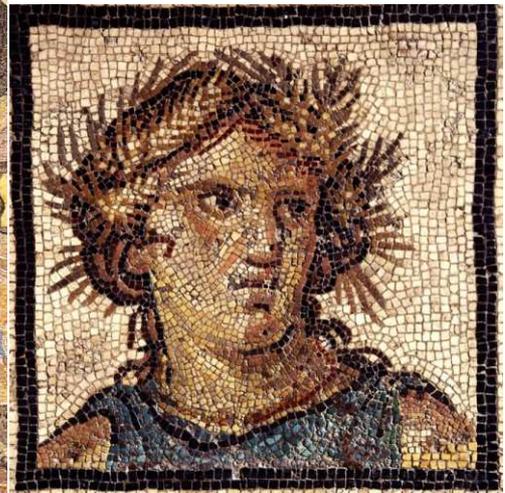
Rome, arc de triomphe de Constantin



Orange, arc de triomphe



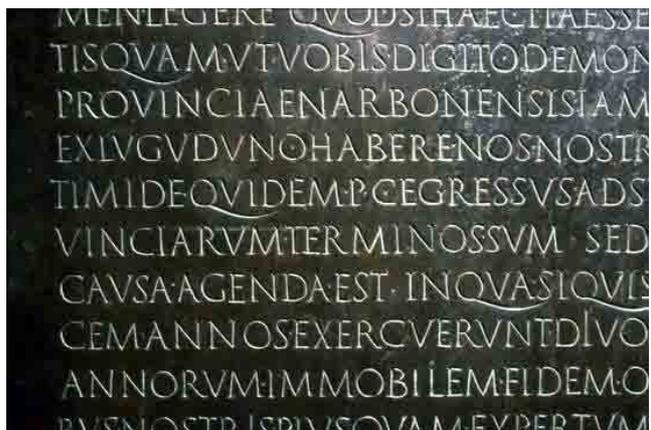
Mosaïque retrouvée à Pompéi



Mosaïque retrouvée à Lyon



Inscription romaine, vers ~27



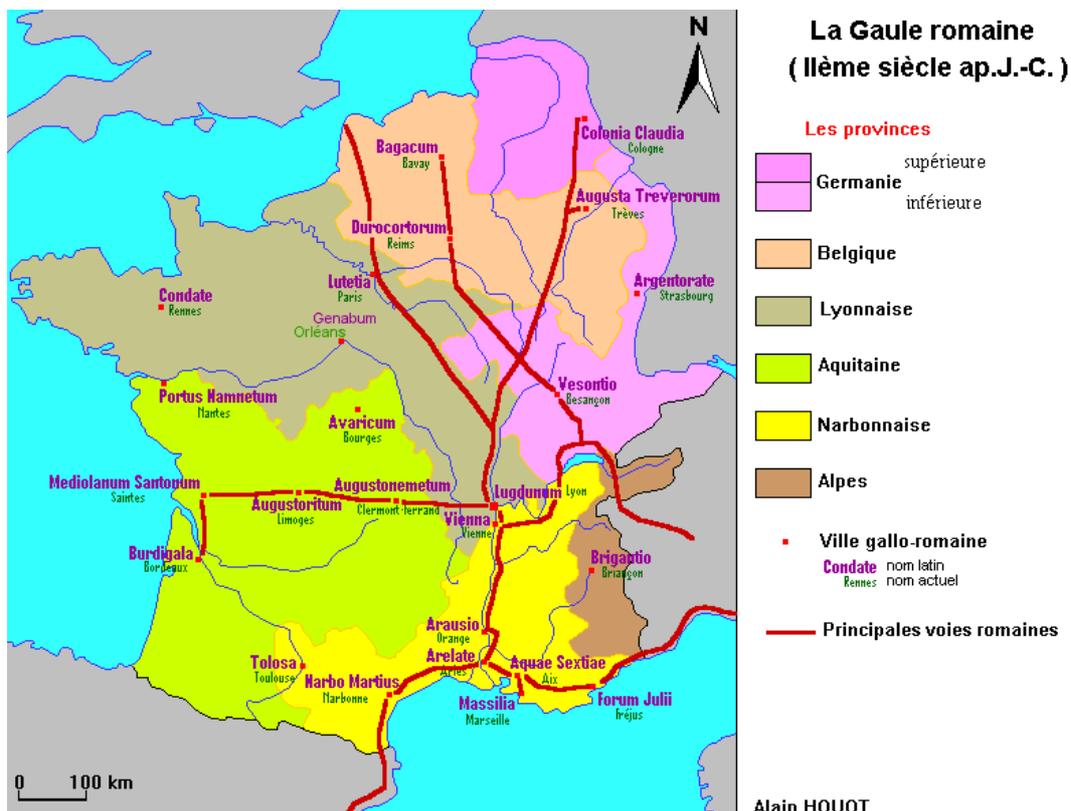
Extrait de la *Table claudienne*, discours de l'empereur Claude, gravé par les « Lyonnais » vers 50

Du 1^{er} au 3^{ème} siècle de notre ère, les Gaulois vivent peu à peu comme les Romains. On les appelle alors des Gallo-Romains. Ils apprennent à lire et à écrire ; ils mangent, décorent leurs maisons, se divertissent comme à Rome, capitale de l'empire romain. La Gaule se couvre de monuments et d'ouvrages d'art : temples, arcs de triomphe, théâtres, cirques, thermes, aqueducs... Beaucoup de vestiges sont encore visibles aujourd'hui.

3^{ème} séance



Voie romaine conservée jusqu'à nos jours





Bateliers gallo-romains (bas-relief gallo-romain)

Les Romains construisent des routes pavées (voies romaines) qui facilitent l'acheminement des marchandises et les déplacements des militaires.

Lien avec l'enseignement de l'histoire des arts : musique et arts visuels



Ottorino RESPIGHI (1879 – 1936)



Buccin



Triomphe de Titus, Rome, arc de Titus (39 – 81)

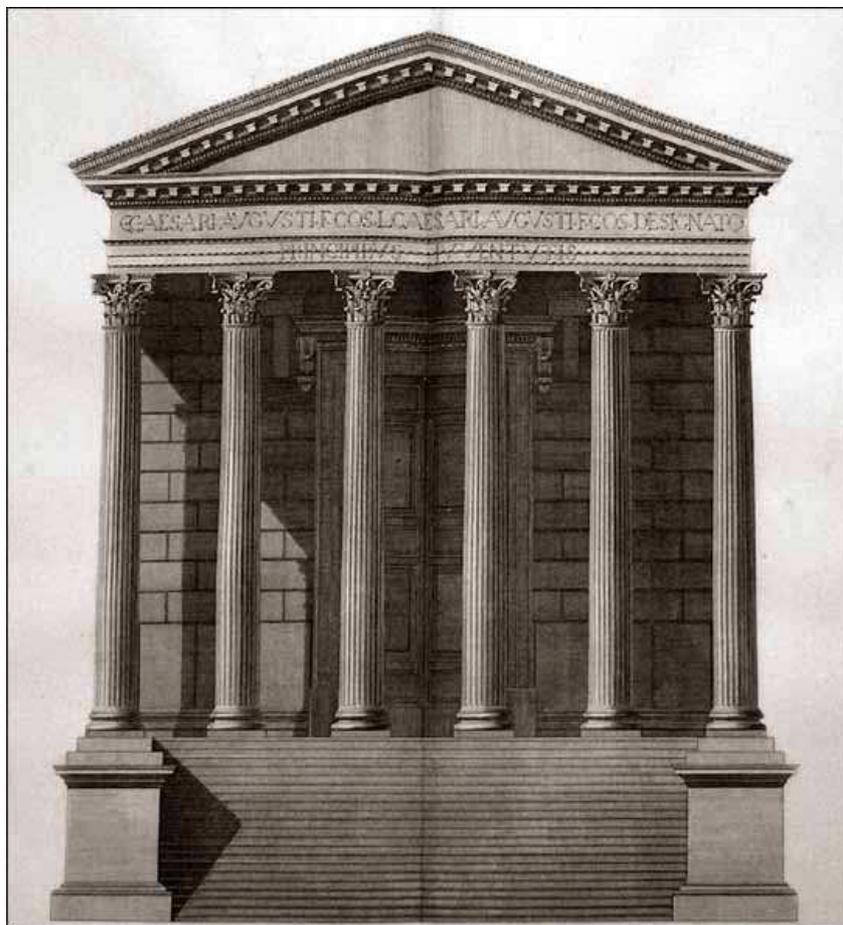


Triomphe de Titus et de Vespasien par Jules Romain (1500 – 1546)

Dessin



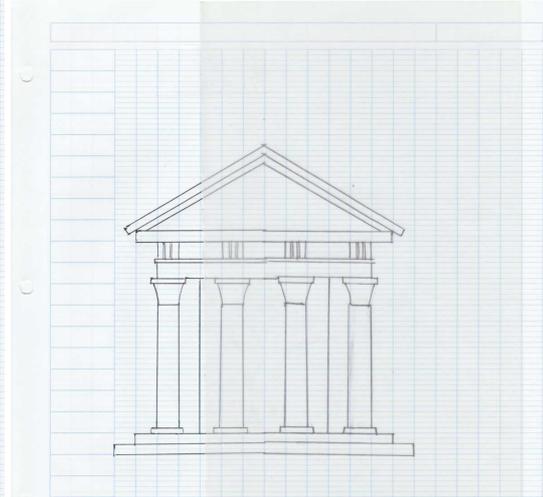
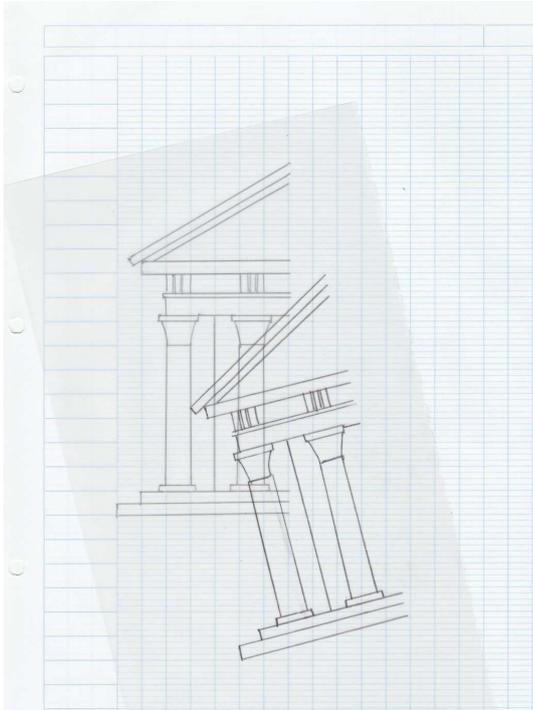
Un temple romain à Nîmes (fin du 1^{er} siècle)



Mathématiques

Application de la symétrie

Calque



TUICE

